

VITO FILMS, MARJANE SATRAPI FILMS et STUDIOCANAL  
présentent

Monica **BELLUCCI** Ben **ALDRIDGE** André **DUSSOLLIER** Rossy **DE PALMA** Eduardo **NORIEGA** Roschdy **ZEM** Alex **LUTZ**  
Gwendal **MARIMOUTOU** Charline **BALU-EMANE** Thomas **BERNIER** Martina **GARCIA** Romeo **GRIALOU**

# Paradis Paris

un film de **MARJANE SATRAPI**

Durée : 1h49

**AU CINÉMA LE 12 JUIN**

**PRESSE  
IN THE LOOP**

Matthieu Rey et Cédric Landemaine  
Assistés de Marina Aubé  
intheloop@intheloop.press

**STUDIOCANAL**

A CANAL+ COMPANY

Matériel presse et publicitaire disponible sur <https://screeningroom.studiocanal.com/espace-pro>

**DISTRIBUTION  
STUDIOCANAL**

Sophie Fracchia  
Tél. : 06 24 49 28 13  
sophie.fracchia@studiocanal.com

# SYNOPSIS

Ex-star de l'opéra, Giovanna fulmine : alors qu'elle a été déclarée morte par erreur, les hommages de la presse tardent à venir.

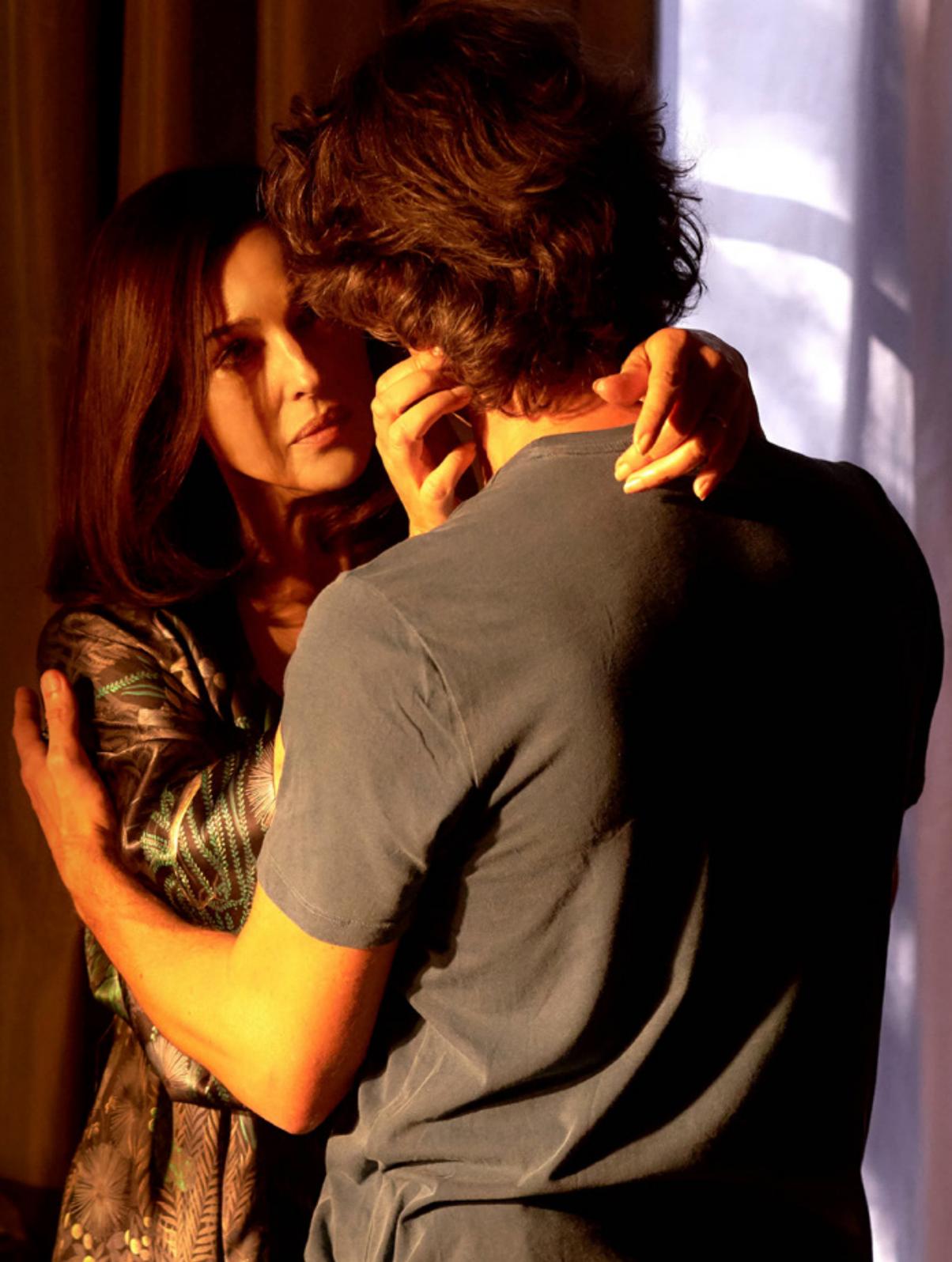
Mike, cascadeur anglais, peut-il décemment trembler devant la mort alors qu'il la défie tous les jours ?

Fumer tue, mais Dolorès s'en fout : le jour des 15 ans de sa petite-fille, elle passe unilatéralement un pacte avec Dieu.

Alors qu'elle essaie de se suicider, Marie-Cerise, ado harcelée, humiliée et déprimée, est kidnappée et va tout naturellement faire de son ravisseur son psy.

Edouard, bien qu'il présente depuis des années une célèbre émission criminelle à la télé, accuse le coup quand sa mortalité se rappelle à lui.

Dans les rues vivantes et cosmopolites de Paris, ces destins s'entremêlent et se répondent, connectés les uns aux autres par des figures universelles du quotidien : une femme de ménage, un flic, un cafetier. Et si, face à la mort, le mieux était encore de vivre ?





## ENTRETIEN AVEC **Marjane Satrapi**

**Pouvez-vous nous dire comment vous est venue l'idée de ce film qui questionne la mort mais est une véritable ode à la vie ?**

Pendant plus de dix ans j'ai porté l'idée de ce film. Puis j'ai traversé une terrible épreuve et je me suis retrouvée face à la mort pour de vrai. Alors je me suis dit : «Vivons la vie tant qu'il y a de l'air dans nos poumons.» Ce film est donc devenu une nécessité. Je me suis rendu compte que de se laisser aller à la tristesse et au cynisme était une posture et surtout le choix de la lâcheté. Il en faut du courage pour vivre.

Ce projet avait autre chose d'important et c'est Monica [Bellucci] qui me l'a fait remarquer. Elle m'a dit : «PARADIS PARIS est un film politique parce que dans ce monde où on dit que l'on ne peut pas vivre ensemble, il affirme qu'on le peut.» Aujourd'hui, dès qu'on parle de la mixité, on parle de la religion, de la banlieue qui viendrait tout casser à Paris, etc. Alors que la mixité sociale, c'est aussi les différentes classes et les diverses cultures qui se côtoient. Ce Paris ouvert et international, on n'en parle presque jamais. Marchez quelques minutes dans Paris et vous entendrez une multitude de langues ! On vit dans la plus cosmopolite et la plus belle des villes. Il y a de quoi la célébrer.

**Il y a en effet une vraie gourmandise dans le film pour les langues et les accents.**

Oui car j'y suis moi-même souvent confrontée. Parfois, les gens me parlent et, à cause de ma tête ou de ce que je leur raconte, ils comprennent que je ne suis pas française de souche et me disent : «Ah ! c'est pour ça que tu roules les «r» !» Je ne roule pas les «r». J'ai beaucoup moins d'accent qu'un Marseillais ou qu'un ch'ti. Je suis franco-iranienne et je vis avec un Suédois. À la maison, on parle anglais car on s'est rencontrés en anglais. Mais comme tous nos amis sont français, on parle aussi en français. Oui, on fait quelques fois des fautes de genre mais on parle le français comme tout le monde. La France est notre pays. À Paris il y a énormément d'étrangers – avec tous nos accents, nos différences et nos cultures. Nous sommes parisiens et cette ville nous appartient aussi.



## **Pour revenir à l'aspect politique, PARADIS PARIS est ponctué par l'idée de dignité... Pourquoi ?**

Il y a une frontière très fine entre l'émotion et le pathos. Dans ce film, je pense avoir su toujours m'arrêter au bon moment et n'avoir jamais basculé dans le pathos. C'est ça la dignité. Prenons l'exemple de Monica Bellucci, qui incarne Giovanna... C'est une icône. Pour jouer la comédie, il faut vraiment se mettre à nu. C'est beaucoup plus difficile que les rôles dramatiques. Monica se donne complètement à ce jeu mais pas que. De son personnage de femme-enfant mélodramatique, elle fait une femme touchante et pour finir, elle incarne la tragédie. Même dans les moments les plus pathétiques, elle garde sa dignité face à son mari. Les larmes ne sont belles que quand elles sont timides. Seulement quand elles ne viennent qu'en privé.

## **D'où viennent les histoires du film ?**

Elles sont toutes basées sur des histoires réelles. Un jour on a appelé la femme de mon grand-oncle pour lui annoncer qu'il était mort – un accident, 42 fractures quand même. Elle a pris la voiture, a fait Téhéran-Ispahan en 5 heures. Son mari gisait à la morgue. Quand ils ont ouvert le tiroir, il s'est soudain redressé en hurlant le nom de sa femme. Elle est tombée dans les pommes. La plupart des histoires ne sont pas inventées même si dans la fiction, il faut toujours s'arranger avec la vérité. Ma femme de ménage est colombienne et j'ai été aux 15 ans de sa fille dont je suis la marraine.

## **Quand on écrit un film choral, y a-t-il des codes à respecter ? Un florilège d'âges, de personnalités, etc ?**

Si j'applique des codes, c'est sans le savoir. Il y a des films choraux que j'adore. Et d'autres que je n'aime pas : ceux où le Saint-Esprit n'a de cesse d'intervenir et de forcer les liens entre les gens par le plus grand des hasards. J'aime l'incertitude de la vie. Le simple fait que vous et moi soyons vivants au même moment est déjà un miracle. Parfois les gens se rencontrent, parfois pas. Je voulais que les choses ressemblent à la vie. Même si on fait de la fantaisie et de belles images, il faut quand même croire à la base en l'histoire et aux personnages. Les florilèges viennent

naturellement car dans une société, il y a des jeunes, des enfants, des vieux, etc. – la vie est ainsi faite. Je suis très attachée à montrer une version cinématographique de la vraie vie. La magie réside aussi bien dans le casting que dans les dialogues et la façon de filmer : j'essaie de faire en sorte que le moindre petit rôle ne soit pas oublié lui donnant suffisamment de matière pour exister.

## **Cet équilibre se trouve-t-il dès l'écriture ou plutôt au montage ?**

Dès le scénario. Il est impossible de rattraper la narration au montage. Sur n'importe quel projet d'ailleurs. Il faut qu'il y ait un équilibre dès l'écriture. Ensuite, au montage, il faut quand même arranger plein de choses. Il faut aussi affiner. Maintenant que je me suis mise à réécrire mes scénarios – même si j'avais déjà beaucoup retravaillé ceux de THE VOICES et RADIOACTIVE ne serait-ce que pour qu'ils soient faisables d'un point de vue budgétaire –, je peux mieux contrôler les choses.

## **Pourquoi cette envie de vous remettre à écrire ?**

J'ai beaucoup aimé faire THE VOICES et RADIOACTIVE car c'étaient des films que je n'aurais jamais écrits. Mais sur RADIOACTIVE, j'ai vraiment souffert. Tout le monde avait un avis qui changeait tout le temps et de surcroît devenait de plus en plus médiocre. Ma seule richesse est mon temps et je ne veux pas le gâcher avec des prises de têtes stériles. J'ai donc eu envie de revenir travailler en France, en me servant de tout ce que j'avais appris. La culture française estime que le cinéma est un art et subséquemment respecte notre métier de réalisateur.

## **Quand on connaît vos films et votre personnalité, on vous voit un peu dans chacun des personnages de PARADIS PARIS... C'est une démarche consciente ?**

Je ne parle que de ce que je connais et des choses que j'aime. Je dois croire en mes personnages. Pour cela je dois me mettre dans leur tête. Si moi je n'y crois pas, comment demander au spectateur d'y croire ? Pour que j'y croie, il faut que ce soit au plus proche de moi. Alors forcément, vous me voyez en eux.

## **Mais concernant l'humour noir du film, vous êtes-vous imposé des limites ? Est-ce qu'on le pratique de la même manière avec des enfants, par exemple ? La bascule avec le personnage de Marie-Cerise est particulièrement audacieuse...**

C'était le moment un peu délicat mais si ça ne va pas loin, il n'a aucun intérêt. Depuis THE VOICES, j'en connais un rayon sur les ravisseurs sadiques. Je maîtrise bien le sujet ! Il y a des choses qui les font jouer : chez Ted Bundy par exemple, c'était la peur dans les yeux des femmes qu'il avait kidnappées. Et la seule qui a réussi à s'enfuir, c'est celle qui n'a pas eu peur. Donc je joue de ça dans le film. Et il est vrai que Charline est une jeune fille de 17 ans. Mais bon, on a tous vu L'EXORCISTE : quand Linda Blair hurle « Fuck me ! », elle n'en avait que quatorze !

## **À la photographie vous avez engagé Maxime Alexandre, avec qui vous aviez déjà collaboré sur THE VOICES. Il fait très souvent des films d'horreur et de genre. Pourquoi lui avoir demandé de travailler pour PARADIS PARIS, dont l'esthétique est globalement très lumineuse ?**

Maxime fait une des plus belles lumières de cinéma. Maxime et moi avons le même âge, on pleure et on rit des mêmes choses et surtout on a le même sens esthétique. On est très complices et quand on s'entend bien avec quelqu'un, on le garde. Stéphane Roche est mon monteur depuis PERSEPOLIS par exemple, il connaît ma grammaire. Pourquoi aller voir ailleurs ? Quand je filme Paris, ni lui, ni moi n'avons envie d'enlever les échafaudages et les poubelles car ça participe aussi de sa beauté. Nous aimons le beau. Je n'ai jamais pensé que l'Art est une copie de la réalité. L'Art est une recherche de la vérité à travers le prisme de la beauté. C'est une interprétation de la réalité.



## **C'est cette vérité infusée dans tous les plans qui permet d'éviter le syndrome carte postale ?**

La rue je l'aime comme elle est. Rien n'est nettoyé. Rien. On est à Paris, on pose la caméra et on filme les hasards et les surprises qui s'offrent à nous. On a un périmètre, si les gens veulent passer et que ça ne les dérange pas d'être filmés, tant qu'ils ne regardent pas la caméra, ils passent. Surtout dans un récit un peu fantastique comme celui-ci, il faut avoir les deux pieds dans la réalité sinon ça alourdit tout.

## **On dit pourtant que c'est devenu un enfer de filmer dans Paris.**

Moi j'adore ça. Il y a quelque chose de foisonnant. Mais il faut un dispositif léger. Nous avons deux machinos, trois électros. Pas de grue. Une dolly...Par exemple, un jour où l'on tournait avec André Dussollier dans la foule, on a décidé de ne pas sortir la perche car dès que les gens voient une perche, ils savent qu'il y a un tournage. On a tourné en nous faisant oublier. En revanche, si vous voulez tout maîtriser, Paris est un enfer. Plus le temps passe, plus j'avance en âge et plus j'aime perdre le contrôle. L'inattendu est si excitant.

## **On parle de votre caméo ?**

Pour moi c'était d'abord par souci économique. Quand vous devez faire un film avec le budget que nous avons, chaque sou compte. Je n'allais pas demander à un confrère de le faire à ma place. J'en ai fait un petit personnage détestable car au cinéma les méchants et les vilains sont ceux que je préfère. Le plus incroyable c'est qu'il a suffi d'une frange pour que j'aie l'air d'une connasse ! On était dans la loge pour me poser la perruque et l'acteur qui joue le chef maquilleur m'a dit : 'Marjane, tu as l'air si méchante !'. Je ne pensais pas qu'une petite frange ferait de moi une telle salope. Ça ne tient à rien !







## BIOGRAPHIE DE

# Marjane Satrapi

## Réalisatrice et scénariste

Marjane Satrapi est née en Iran, au bord de la mer Caspienne. Elle grandit à Téhéran, où elle fait ses études au Lycée français, avant de partir à Vienne en Autriche puis à Strasbourg pour étudier les Arts décoratifs.

En 1997, elle s'installe à Paris. Après des années difficiles, elle publie **PERSEPOLIS** en 2000. Persepolis raconte la jeunesse de Marjane Satrapi dans l'Iran des années 1970 et 1980, la révolution islamique et la guerre contre l'Irak. C'est un livre sur l'enfance, une enfance à la fois difficile et banale, confrontée à l'impensable, mais protégée par une famille extraordinaire et aimante.

**PERSEPOLIS** a été publié en quatre volumes en France, où il a été très bien accueilli par la critique et a remporté plusieurs prix prestigieux dans le domaine de la bande dessinée (**Prix Alph'art Coup de Cœur** à Angoulême, **Prix du Lion** en Belgique, **Prix Alph'art du Meilleur Scénario**, et le **Prix France Info**). **PERSEPOLIS** a été traduit dans plus de quatre-vingt-dix langues. Il a été choisi aux Etats-Unis par la Young Adult Library Association comme l'un des titres recommandés pour tous les étudiants (la liste est révisée tous les cinq ans et utilisée par les professeurs et les bibliothécaires de tout le pays), et a également été désigné comme l'un des « **100 meilleurs livres de la décennie** » au Royaume-Uni par le **Times**.

**Marjane Satrapi** a par la suite écrit d'autres livres tels que **Broderies** ou son dernier livre **Poulet aux prunes** paru en 2007. Elle est également l'auteur de plusieurs livres pour enfants tels que **Les Monstres n'aiment pas la Lune**.

L'adaptation de sa bande dessinée en film d'animation **PERSEPOLIS (2007)** a reçu un énorme succès international et a remporté le **Prix du Jury au Festival de Cannes**. En 2008, le film a été nommé pour l'**Oscar du Meilleur Film d'animation** et a remporté **deux César**, celui du **Meilleur Premier Film** et celui de la **Meilleure Adaptation**.

Au total, **PERSEPOLIS** a reçu 15 prix internationaux majeurs et plus de 25 nominations. En 2017, **Marjane Satrapi** reçoit le 10ème **Prix Bita** pour **les Arts Persans**.

Son deuxième film **POULET AUX PRUNES** (adapté de sa bande dessinée du même nom), a été présenté pour la première fois à la **Mostra de Venise** en 2011 avant de remporter le **Prix du Meilleur Film** au **Festival International du Film d'Abu Dhabi** et le **Prix du Public** à São Paulo. Son troisième film **LA BANDE DES JOTAS** sort en 2013, et en 2014 elle réalise **THE VOICES** avec **Ryan Reynolds**, récompensé au Festival de Gérardmer et à l'Étrange Festival. En 2020, Marjane Satrapi réalise **RADIOACTIVE** avec Rosamund Pike.

Tout au long de ces années, Marjane a continué à peindre pendant son temps libre. Ses œuvres sont régulièrement exposées comme au Grand Palais à Paris en octobre 2011. En septembre 2012, le **Bon Marché** a invité **Catherine Deneuve** à participer à la célébration de son 160ème anniversaire. Les vitrines du magasin présentaient alors des versions tridimensionnelles de 10 illustrations de Marjane Satrapi montrant l'actrice dans des situations comiques. **Marjane Satrapi** a présenté sa première exposition de peinture en janvier 2013 à la Galerie Jérôme de Noirmont.

En octobre 2020, elle présente sa deuxième exposition de peinture, **Femmes ou rien**, à la galerie Françoise Livinec.

Récemment, Marjane a été nommée à l'Académie des Beaux-Arts dans la section cinéma. Elle est également l'auteure du dessin qui a servi à la tapisserie des Jeux olympiques de Paris 2024, dévoilée il y a peu.

**PARADIS PARIS** est son sixième long métrage.



## **GIOVANNA** **Monica Bellucci**

*« Je la trouve très émouvante.  
Elle n'a eu peur de rien, c'est une actrice  
exceptionnelle. »*

« Je voulais faire le film en 2021. Mais comme je vous l'ai dit un événement terrible est survenu dans ma vie alors j'ai tout arrêté. Quand j'y suis revenue, cette femme, du haut de sa splendeur, m'a une nouvelle fois dit oui. Elle est une compagne vraiment fidèle. J'avais vu Monica dans plein de films et notamment dans le film de Gaspar Noé, IRRÉVERSIBLE ; je savais que c'est une très bonne actrice. Elle est renversante de beauté aussi. Tout le côté comique du personnage provient de Monica.

C'est elle qui m'a dit que son personnage était une femme-enfant à qui on a enlevé son jouet. Elle est à la fois grave et pathétique sans jamais tomber dans le pitoyable. C'est un équilibre qu'elle maîtrise à merveille et à la fin, le personnage est complet. Je la trouve très émouvante. Elle n'a eu peur de rien, c'est une actrice exceptionnelle.

On dit souvent que le réalisateur est un chef d'orchestre. Moi je me vois plutôt comme le chef d'orchestre d'un ensemble de jazz. Il y a une partition mais je veux que chacun puisse faire son solo et s'exprimer. Une actrice comme Monica, je fais confiance à son instinct et à son intelligence. »

## **LES ACTEURS PAR** **Marjane Satrapi**



## **MARIE-CERISE** **Charline Balu-Emane**

*« Certains acteurs s'imposent à vous comme une évidence,  
Charline est de ceux-là. Je trouvais qu'elle avait un immense potentiel. »*

« Certains enfants sont des singes savants, ils connaissent les techniques. Puis il y a des enfants qui comprennent le rôle qu'on leur propose ; Charline a compris son rôle. On a beaucoup discuté, elle m'a posé des questions. Le plus important avec les plus jeunes c'est de créer un environnement dans lequel ils se sentent protégés. D'établir une relation de confiance.

Au casting de Charline, Thomas Bernier, qui incarne le ravisseur était là pour lui donner la réplique. Il a fait semblant de la taillader et mon Dieu ! Elle a tout explosé ! Certains acteurs s'imposent à vous comme une évidence, Charline est de ceux-là. Je trouvais qu'elle avait un immense potentiel. C'est un visage qu'on n'a pas vu. Elle transmet beaucoup d'émotions : on est triste et heureux avec elle. Elle est très talentueuse mais comme elle est intelligente elle sait que le talent seul ne suffit pas. Elle est aussi très travailleuse. »

# LES ACTEURS PAR **Marjane Satrapi**



## **DOLORÈS** **Rossy de Palma**

*« Elle fait partie de ces personnes habitées.  
J'avais vraiment envie de travailler avec elle. »*

« Comment ne pas travailler avec Rossy de Palma ? Elle est si charismatique, si... je n'ai pas de mots pour la décrire. Juste la gratitude d'avoir travaillé avec elle. Elle est intimidante. »

« Dans la scène de fête, j'ai demandé le silence sur le plateau et elle m'a répondu : Moi je ne peux pas être silencieuse ». Alors : « Silence pour tout le monde, sauf pour Rossy ! » On ne peut rien lui refuser.

Elle est étonnante : elle me demandait d'aller plus vite parce que son personnage était en train de la quitter. « Là je suis encore Dolorès mais si elle sort de moi, je vais devoir jouer à être Dolorès et ce sera moins bien. »

Elle fait partie de ces personnes habitées. J'avais vraiment envie de travailler avec elle. Elle, comme Monica, m'hypnotisent...»



## **RAFAEL** **Eduardo Noriega**

*« Il a fait beaucoup de cinéma de genre mais  
comme tout bon acteur, il sait tout faire. »*

« Pour un couple à l'écran, l'alchimie est le plus important. Il faut se demander si on va croire à leur histoire d'amour. Eduardo est un excellent acteur. Il a fait beaucoup de cinéma de genre mais comme tout bon acteur, il sait tout faire.

Il s'est appliqué comme un damné pour la scène où il dirige l'orchestre. La cheffe d'orchestre qui l'a entraîné m'a dit qu'elle n'avait jamais vu quelqu'un bosser autant.

Il était très important pour moi que la cantatrice ait un mari plus jeune qu'elle. Eduardo s'est imposé avec son adorable accent espagnol, face à Monica et son irrésistible accent italien. Ils forment un très beau couple.

Le rôle d'Eduardo n'est pas facile. Il est toujours en retenue et doit exprimer plein d'émotions tout en restant très stable et égal à lui-même face à son épouse qui vacille.

On ne découvre toute sa fureur et sa passion que dans la dernière scène.»



# LES ACTEURS PAR **Marjane Satrapi**



**EDOUARD**  
**André Dussollier**

*« Cet homme est un monument. »*

« Si vous voulez quelqu'un qui vous parle de la vie et de la mort avec une voix incroyable, est-ce que vous avez vraiment d'autre choix qu'André ? »

Cet homme est un monument. Pourtant, malgré son extraordinaire carrière, quand il arrive sur le plateau, c'est comme si c'était une première. Il est le symbole de l'élégance et du professionnalisme.

Jamais il n'a oublié une ligne, jamais il n'a buté sur un mot, jamais il n'a eu une minute de retard. Toujours courtois et surtout d'une générosité que j'ai rarement vue. »



**XAVIER**  
**Alex Lutz**

*« Vous savez quel incroyable acteur il est. »*

« Pour son personnage, je réfléchissais et je me suis dit : « Mais dans ce film, il n'y a que des bruns ! » Il me fallait un blond. Blague à part, Alex Lutz, c'est un putain d'acteur. Je lui ai envoyé le scénario et il a accepté parce qu'il le trouvait « gourmand ». Il joue ce cafetier parisien typique, antipathique et sympathique en même temps, ouvert et fermé à la fois - comme tous ceux qu'on croise à Paris ! »

Enfin, une fois que vous avez vu VORTEX et GUY, vous savez quel incroyable acteur il est. Son rôle dans PARADIS PARIS, c'est comme dans la vie : s'il n'y a pas de bons petits rôles, les grands rôles ne fonctionnent pas. Si entre les briques, il n'y a pas de ciment, vous n'avez pas de mur. »



**MIKE**  
**Ben Aldridge**

*« Pour ce rôle, je trouvais qu'il avait une sensibilité parfaite »*

« Je ne le connaissais pas du tout et il m'a été conseillé par mon agent américain, qui me disait qu'il avait fait pas mal de choses aux États-Unis qui n'étaient pas encore sorties à l'époque. »

Il était donc encore un peu confidentiel. Mais pour ce rôle, je trouvais qu'il avait une sensibilité parfaite - ce n'était pas le cascadeur rempli de testostérone, il avait davantage de profondeur. J'ai regardé ce qu'il avait fait, je l'ai trouvé bon, alors je suis allée le voir à Londres. Il sentait merveilleusement bon ! Incroyable. Son jeu m'a décidé, mais aussi son odeur. Il fait partie de ces gens dont on ne soupçonne pas avoir un tempérament comique. Avec Gwendal qui joue Badou, ça a vraiment marché, il y a eu une vraie alchimie entre les deux. »

# LES ACTEURS PAR **Marjane Satrapi**



## **BADOU** **Gwendal Marimoutou**

*« Quand j'ai vu ce garçon,  
c'était comme si le soleil était entré dans la pièce ! »*

« En octobre 2022, j'ai tourné un clip pour le morceau iranien « Baraye », avec cinquante personnalités françaises qui chantent en persan.

Gwendal y a participé. Il vient de la comédie musicale. Quand j'ai vu ce garçon, c'était comme si le soleil était entré dans la pièce ! Je devais tourner avec cinquante personnes, tout en leur apprenant le persan, en les rassurant - le tout en dix heures.

Je vous assure que ce n'était pas facile. Quand j'ai vu Gwendal, j'en avais la conviction : un jour, je l'embaucherai !

Au moment de me remettre au scénario de PARADIS PARIS, j'ai su qu'il serait Badou. Je ne lui ai même pas fait passer d'audition. Il est très bon dans le film, jamais dans la caricature. »



## **JEAN-PAUL** **Roschdy Zem**

*« J'ai trouvé ça tellement généreux et inattendu  
de sa part de se proposer comme ça... »*

« Roschdy est très ami avec mon producteur Isaac Sharry. Il disait qu'il voulait travailler avec moi, même si ce n'était qu'un jour ou deux.

Moi, je trouvais qu'il ferait un super flic. C'est judicieux d'employer des acteurs connus comme lui avec parcimonie. J'ai trouvé ça tellement généreux et inattendu de sa part de se proposer comme ça... »



## **GLORIA** **Martina Garcia**

*« Elle a parfaitement incarné le rôle de Gloria.  
Ça a été une super surprise pour moi. »*

« Il se trouve que son agent est celui de Monica. J'avais oublié que je l'avais vue dans la série NARCOS - mine de rien, la série qui a incité Netflix à produire des séries et des films en espagnol.

Martina a étudié dans un lycée français, donc elle parle un français parfait, sans accent... alors je lui ai demandé de forcer le sien. Elle a parfaitement incarné le rôle de Gloria. Ça a été une super surprise pour moi. »



# LISTE **ARTISTIQUE**

**GIOVANNA BIANCHI**  
**MIKE WEBSTER**  
**BADOU**  
**RAFAEL TURINA**  
**EDOUARD EMMARD**  
**DOLORÈS**  
**GLORIA**  
**MARIE-CERISE**  
**AIDAN WEBSTER**  
**XAVIER**  
**JEAN-PAUL**  
**LE RAVISSEUR**  
**CHRISTINE**

Monica BELLUCCI  
Ben ALDRIDGE  
Gwendal MARIMOUTOU  
Eduardo NORIEGA  
André DUSSOLLIER  
Rosy DE PALMA  
Martina GARCIA  
Charline BALU-EMANE  
Roméo GRIALOU  
Alex LUTZ  
Roschdy ZEM  
Thomas BERNIER  
Charlotte DAUPHIN

**LAURENT**  
**MATHILDA**  
**FERNANDO**  
**TOM HALL**  
**AGENT ARTISTIQUE**  
**MONSIEUR PERRIN**  
**CHEF SERVICE MORGUE**  
**PSYCHIATRE MARIE-CERISE**  
**DOCTEUR DURRIEUX**  
**DIRECTRICE DE CASTING**  
**JACK**  
**CHEF MAQUILLEUR**  
**RÉALISATRICE FILM D'ACTION**

Pascal TERNISIEN  
Ines GAUDIN PRAT  
Alonso VENEGAS FLORES  
Shane WOODWARD  
Béatrice COSTANTINI  
Éric NAGGAR  
Laurent MOTHE  
Guillaume BOUCHEDE  
Michel DELCAMPO  
Lisa RAY JACOBS  
Renaud LEYMANS  
Joe SHERIDAN  
Marjane SATRAPI

# LISTE

# TECHNIQUE

<b>Réalisation</b>	Marjane Satrapi
<b>Scénario</b>	Marie Madinier et Marjane Satrapi
<b>Producteurs</b>	Isaac Sharry - VITO FILMS Marjane Satrapi - MARJANE SATRAPI FILMS
<b>Coproducteur et distributeur</b>	STUDIOCANAL
<b>Producteurs exécutifs</b>	François-Xavier Decraene Mattias Ripa
<b>Productrice exécutive</b>	Amélie Melkonian pour VITO FILMS
<b>1er assistant réalisateur</b>	Dylan Talleux
<b>Scripte</b>	Charles Jodoin-Keaton
<b>Directeur de la photographie</b>	Maxime Alexandre
<b>Monteur</b>	Stéphane Roche
<b>Son</b>	Jean-Paul Mugel Simon Poupard Pierre-Jean Labrusse
<b>Costumes</b>	Pascaline Chavannes Ursula Paredes
<b>Coiffure</b>	Stéphane Malheu
<b>Maquillage</b>	Delphine Jaffart
<b>Décor</b>	Florian Sanson
<b>Régisseur</b>	Grégory Bruneau